VERS UNE COORDINATION NATIONALE DES CENTRES DE SOINS AUX ANIMAUX SAUVAGES BLESSES

Une réunion à laquelle participaient quinze centres de soins français et un suisse s'est déroulée à Nançy les II et I2 Avril. Jean-Marie et Patrick Thièry, membres du Comité y représentaient le G.E.P.O.P.

Un des buts de cette réunion était de mettre sur pied une coordination nationale, voire internationale, regroupant tous les centres de soins aux animaux sauvages blessés. En effet, la grande diversité des causes d'accidents dont sont victimes les animaux sauvages (pièges, automobiles, lignes électriques, fusil, barbelés, mazout, pesticides, engins agricoles rapides) nécessite une normalisation des soins à leur prodiguer, techniques qui trop souvent ne sont pas enseignées dans les écoles vétérinaires.

On conçoit facilement que la tâche est ardue, pour arriver à ce résultat et que ces deux journées furent bien remplies. De nombreux renseignements techniques furent exposés à tour de rôle par les responsables des différents centres, portant en particulier sur les conditions de transport, de détention (aménagement des volières) sur les traitements des blessures et les précautions à prendre au cours des soins (certains centres ont eu à soigner des aigles) , sur les régimes alimentaires, les parasitoses et les maladies qui guettent les animaux blessés et sur les possibilités de relâchage.

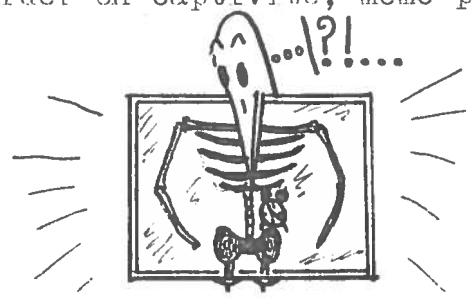
Certains grands principes ont reçu l'approbation générale, notamment :

Le premier but des centres de réhabilitation demeure la remise en liberté des animaux soignés après leur guérison.

Les animaux soignés ne doivent jamais être présentés au public (malheureusement aucune loi ne peut empêcher certains margoulins de le faire ; il y a là un vide juridique à combler rapidement)

La reproduction en captivité d'animaux que leur état empêche de remettre en liberté (oiseaux amputés par exemple) pourra être tentée par certains centres ayant déjà une expérience dans ce domaine. D'ailleurs certaines reproductions ont déjà été menées à bien : Buse, Crécerelle, Faucon émerillon, Milan noir, Epervier, Moyen duc, Effraie, Grand duc et Faucon pélerin.

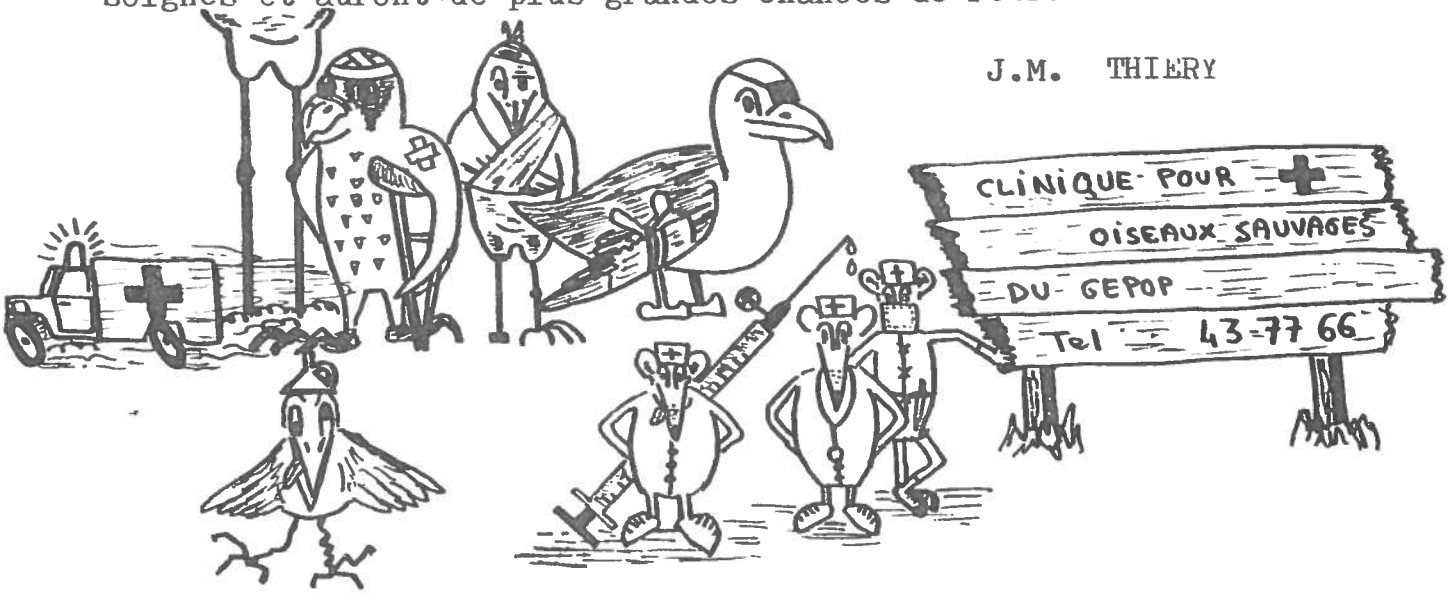
D'autres problèmes ne sont pas encore résolus, en particulier la reproduction des rapaces de haut vol, dans le but, louable il est vrai, de freiner le désairage de ces oiseaux par les fauconniers. Cette question a d'ailleurs provoqué certains remous lors de la dernière Assemblée Générale du Fonds d'Intervention pour les Rapaces. Personnellement je n'approuve pas cette pratique ; les Rapaces de haut vol comme l'Autour des Palombes ou l'Epervier sont trop rares pour qu'on puisse se permettre de les garder en captivité, même pour la fauconnerie.





A l'issue de cette réunion on peut dire que la coordination nationale des centres de réhabilitation des animaux sauvages est bien partie. Les observations cliniques effectuées dans chaque centre seront regroupées et pourront être communiquées aux autres centres.L'école vétérinaire de Toulouse s'interesse à notre travail et pourra nous aider,notamment en ce qui concerne les maladies et les parasitoses.Il reste beaucoup à faire,mais déjà les responsables des centres ne se sentent plus isolés.On peut ainsi esperer que les animaux sauvages blesses ou mazoutés seront de mieux en mieux soignés et auront de plus grandes chances de retrouver la liberté.

J.M. THIERY



TEXEL,

Voyage annuel du GEPOP à l'ile de Texel 16 et 17 Mai

Ce voyage regroupait de nombreux sympathisants du GEPOP et fut l'occasion de rencontres.Toutes les places disponibles ont été retenues. De nombreuses espèces furent rencontrées,principalement des oiseaux d'eau,Huitrier pie qui se posait sur la tête du garde en alarmant, vanneaux au nid, les gracieuses spatules également nicheuses.De nombreux clichés photographiques ont été tirés et feront certainement l'objet d'une soirée GEPOP. L'approche très aisée des oiseaux a surpris de nombreuses personnes en comparaison du comportement des oiseaux sur notre littoral livré aux abus de la chasse au gibier d'eau.



